

En bref

Période de culture : de mai/juin à octobre/novembre

Coût de production : faible

Rendement moyen : 900 kg à 1100 kg/ha

Besoins de financement : faibles pour les besoins de trésorerie de la campagne, MT équipement

① Généralités

Description

Le mil et le sorgho sont deux céréales de grande consommation au Mali et leur production occupe plus de 50% des terres cultivées. Sa valeur énergétique est une des plus élevées parmi les céréales.

Il existe une multitude de produits à base de mil sur les marchés. Les grains de la céréale sont aussi utilisés pour l'alimentation animale (notamment les chevaux de trait).

Après la récolte, les tiges sont utilisées pour construire des cases, des greniers, ainsi que pour l'alimentation animale.

Ce sont des herbacées à chaume creux, racines fasciculés. Si le mil connaît un tallage important et une floraison en épi ; le tallage du sorgho est très faible, voire nul et les graines du sorgho sont regroupées panicules (lâches ou compact selon les variétés).

Le cycle végétatif du sorgho est de 80 à 110 jours pour les variétés hâtives (au sahel) et de plus 150 jours pour les variétés tardives (zone Mali sud).

Le mil précoce a un cycle de 60 à 95 jours (Nioro – Ségou - Séno), les variétés tardives (Mali sud) bouclent leurs cycles en 100 150 jours.

Mil et sorgho sont souvent cultivés en association, soit mil + sorgho, soit avec le niébé ou même le maïs.

Compétences minimales requises

La pratique de la culture du mil/sorgho se transmet de père en fils et ne nécessite pas de compétences particulières.



Petit mil



Sorgho

Environnement requis : SOL et CLIMAT

Généralement cultivé sur des sols légers, sablo-argileux et bien drainés.

Les sols sableux, bien aérés sont plus adaptés pour le petit mil qui supporte les périodes de sécheresse plus que le sorgho qui pousse bien sur des sols argileux mais en culture de décrue.

Besoin d'eau entre 200 et 800 mm.

Risques principaux : sanitaires, climatiques, marché

Assez peu d'attaques d'insectes, hormis les invasions de criquet liées à la zone sahéenne.

Les principales maladies des épis et des panicules sont respectivement le mildiou ou lèpre du mil et le charbon.

Une plante parasite (le striga) constitue un danger important : elle s'attache aux racines du mil et prélève les éléments nutritifs, allant jusqu'à empêcher la production d'épis. L'infestation par le striga est favorisée par la sécheresse et le faible niveau de fertilité des sols

Le danger est que "quand il apparaît le mal est déjà fait"

L'utilisation de variétés tolérantes est fortement recommandée pour lutter contre les maladies fongiques et le striga.

② Production

Saison de culture	Mil et sorgho généralement cultivés pendant la saison des pluies. Pratique de la culture de décrue pour produire du sorgho au bord de certaines grandes mares.
Semences	Constituée par les producteurs sur la production de l'année N-1. Recours de plus en plus fréquent à des semences issues des stations de recherche pour s'adapter aux évolutions des conditions climatiques. Il est recommandé de traiter les semences avec un fongicide insecticide.
Préparation du sol	Un labour léger ou moyen pour ameublir le sol peut faciliter la germination, mais dans les régions sahéliennes le labour est effectué après les semis.
Semis	Période optimale : du 15 mai au 15 juillet si les conditions hydriques du sol le permettent. Dose de semis : - Mil : 8-10 kg/ha - Sorgho : 8-10 kg/ha (parfois 25 kg/ha) Semis en ligne à réaliser à plat après grattage ou sur nouveaux ou anciens billons après une pluie de 20 mm. Le sorgho supporte une plus grande densité (nombre de plants/ha) que le mil. Il est recommandé de semer en ligne pour faciliter les travaux d'entretien avec des équipements à traction animale.
Entretien	1 ^{er} sarclage associé au binage : environ 15 jours après semis ou début de germination. Le démariage est effectué au cours de cette première opération d'entretien (2 à 3 semaines après la levée) Maintenir le champ propre : 2 sarclo-binages au minimum.
Protection	RAS. Utilisation de variétés résistantes.
Fertilisation	Compte tenu de la faiblesse des rendements et du cout des engrais, la fertilisation organique est la plus pratiquée dans la culture du mil. Dans la zone Mali sud la fumure minérale est souvent utilisée avec des doses de 100Kg/ha de complexe céréale et 50kg/ha d'urée. A part les variétés très productives, la fertilisation minérale n'est pas rentable sur le mil. Dans la pratique, les paysans évoquent la rotation pour justifier ne pas mettre d'engrais sur ces parcelles, en moyenne ils apportent 2 sacs/ha (1 sac de DAP et 1 sac d'urée. L'urée étant apportée 45 jours après la levée)
Récolte	Récolte manuelle. Période de récolte : Novembre-Décembre Il faut bien sécher avant battage ou égrenage.
Conservation	Ces deux céréales sont conservées en épis/ panicules ou en graine selon les habitudes de chaque région.

Travaux	Mois	Jan	Fev	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Aout	Sept	Oct	Nov	Dec
Préparation du sol et semis													
Entretiens (sarclage, binage, fertilisation)													
Récolte													
Battage													

RENDEMENTS

Le rendement moyen du mil est de 500 kg/ha et dépasse rarement les 800Kg/ha.
Le rendement du sorgho en culture traditionnelle varie de 700 kg à 1 Tonne, il peut atteindre 2T en culture intensive.



③ Approvisionnements : fournisseurs et prix

Fournisseurs de semences

Les semences sont produites localement.

Autres intrants

L'utilisation de fumure n'étant pas très importante, il n'y a pas de fournisseurs attirés pour ces céréales. Les intrants subventionnés sont généralement achetés auprès des services d'encadrement ou à défaut auprès des commerçants de la place.

Prix

Date de mise à jour : juin 2014

Semences	
Engrais	11 000 FCFA/sac (complexe céréale subventionné) Si acheté sur le marché : 15 000 à 20 000 FCFA/sac
Emballages	250 FCFA/sac de 100 kg

④ Equipements et Bâtiments nécessaires

Equipements

Equipements manuels ou à traction animale pour les travaux du sol et le transport de la matière organique et de la récolte.

Bâtiments / Capacités de stockage

Grenier traditionnels ou magasins de stockage. Les commerçants locaux et grossistes mais aussi les groupements de producteurs (associations et coopératives) construisent ou louent des magasins pour conserver les stocks.

⑤ Commercialisation

Prix moyen de vente

La part de l'autoconsommation est très importante, mais le prix au producteur est généralement compris entre 75 et 150 FCFA/Kg selon les années.

Sur les marchés urbains de consommation, le kg est cédé entre 175 et 250 FCFA.

MIL : historique de prix selon les campagnes (fourchette ou prix moyen pondéré) :

Campagne	Prix à la récolte (FCFA/kg)	Prix Janv.-Avril (FCFA/kg)	Prix Soudure (FCFA/kg)
2011-2012	151	231	219
2012-2013	142	140	153
2013-2014	145	136	

SORGHO : historique de prix selon les campagnes (fourchette ou prix moyen pondéré) :

Campagne	Prix à la récolte (FCFA/kg)	Prix Janv.-Avril (FCFA/kg)	Prix Soudure (FCFA/kg)
2011-2012	152	-	206
2012-2013	110	118	111
2013-2014	110	116	

Organisation de la commercialisation

La commercialisation est complètement libre. On rencontre sur les marchés locaux des collecteurs qui achètent à leurs comptes ou sont représentants de grossistes. Les stocks sont acheminés vers les grands centres urbains pour servir les demi-grossistes, puis les détaillants qui vendent au consommateur final.

⑥ Budget de culture norme par ha

Compte tenu de la faiblesse relative des rendements et des prix au producteur, il est très difficile de rentabiliser des dépenses importantes dans la culture du mil et du sorgho.

L'essentiel de la production de ces deux céréales est autoconsommé.

Pas de dépense importante sur ces cultures :

- Valoriser la semence, réutilisée d'une année sur l'autre le plus souvent
- Quelques sacs d'engrais : 2 sacs / ha maximum
- La main d'œuvre pour la récolte